

# La flore morvandelle

Dans le numéro 19 de Vents du Morvan (été 2005), nous avions présenté quatre espèces rares, sans doute peu connues du grand public. Trois des espèces proposées aujourd’hui sont sans doute plus familières en raison de la beauté de leurs peuplements au printemps et au début de l’été. La quatrième est aussi discrète que méconnue et pourtant, quelle merveille !



Ces quatre espèces ont toutes en commun leur préférence pour les milieux humides. Comme ces milieux ont mauvaise réputation auprès des agriculteurs et des forestiers, ils sont souvent menacés par les drainages, les curages ou les assainissements.

Or les landes et moulles tourbeuses, les tourbières, les bas-fonds humides, souvent en tête de bassin, ne représentent en Morvan qu’une proportion insignifiante des surfaces exploitables ou potentiellement exploitables.

Puissent ces quelques lignes, en faisant connaître quelques représentants emblématiques de notre flore régionale et en mettant l’accent sur la richesse biologique de ces milieux économiquement déshérités, inciter à leur préservation.

# Drosera à feuilles rondes

(encore appelée Rossolis, Herbe à la rosée)

On rencontre cette petite plante dans les tourbières à sphagnes (sources de l'Yonne, Préperny, Saint-Brisson...), les landes tourbeuses (Uchon), les mouilles paratourbeuses (Montsauche, Les Settons, Corancy...). Elle est assez commune au-dessus de 600 mètres, plus rare en dessous.

Ne pas se fier aux apparences ! Cette plante discrète à l'élégante fragilité est insectivore. Ses feuilles arrondies, disposées en rosette basale, possèdent de longs cils glanduleux, pourprés et collants, permettant la capture de petits insectes qui sont ensuite digérés grâce aux enzymes sécrétées par les feuilles.



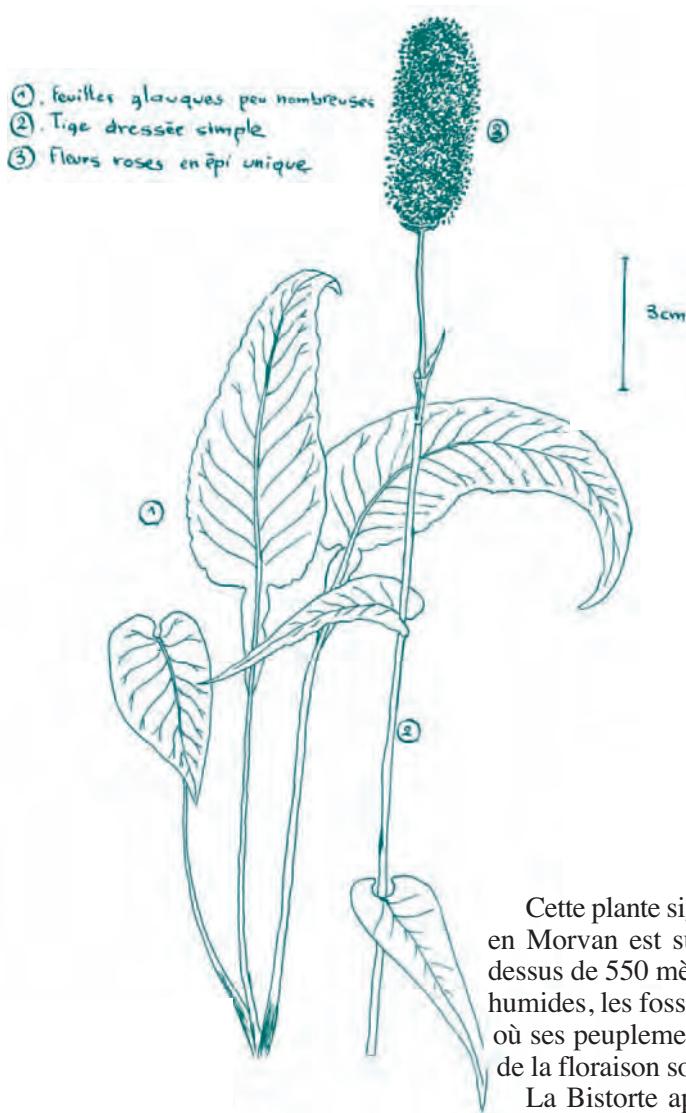
- ①. Feuilles rondes étalées
- ②. Cils glanduleux pourpres
- ③. Fleurs blanches minuscules



Les fleurs blanches, minuscules, sont dressées au milieu de la rosette foliaire. C'est une plante protégée dont la découverte est toujours un moment privilégié.

# Bistorte ou Renouée bistorte

(renouée signifie à tige souterraine noueuse, bistorte, signifiant deux fois tordue, fait allusion à la souche)



Cette plante signalée un peu partout en Morvan est surtout commune au-dessus de 550 mètres dans les prairies humides, les fossés, les talus, aulnaies où ses peuplements roses au moment de la floraison sont d'une rare beauté.

La Bistorte appartient à la grande famille des Polygonacées comptant en Bourgogne une douzaine de renouées, une quinzaine de Rumex (oseilles) et une céréale longtemps

cultivée en Morvan : le sarrasin ou blé noir. Quel Morvandiau n'a jamais mangé de « grâpiaux de bié nar » ? Une autre Renouée malencontreusement introduite à des fins ornementales, la Renouée du Japon, peut être considérée comme invasive dans les talus, berges, terrains remués, bords de route, remblais... tant elle est capable d'éliminer toute autre végétation.



# Doronic d'Autriche



Ce Doronic, assez commun dans notre région, ne se rencontre en France que dans le Massif central et les Pyrénées. Une raison de plus, s'il en était besoin, pour justifier l'appartenance du Morvan au Massif central ! Cette grande espèce de demi-ombre ou d'ombre affectionne les sols frais en bordure des ruisseaux ou des fossés humides, les aulnaies tourbeuses, les lisières forestières dans de nombreuses vallées du Morvan central où elle cohabite avec l'élégante Fougère femelle, les touffes généreuses de la Renoncule à feuilles d'Aconit et les Calthas. On repère aisément, à partir de juin, les peuplements parfois serrés de cette grande plante vivace (40 à 150 centimètres) avec ses capitules jaunes en forme de marguerite et ses feuilles pubescentes.

- ① Tige creuse (40 - 150 cm)
- ② Feuilles pubescentes
- ④ Grands capitules jaunes



# Linaigrette à feuilles étroites



Dans les hautes herbes des tourbières, des prairies, landes et boulaires tourbeuses, cette « herbe » plutôt banale, assez commune en Morvan, se signale surtout à partir de juin, lors de la fructification, par l'originalité et la beauté de ses peuplements. Les fruits groupés en épillets sont entourés de longues soies blanches formant trois à sept houppes cotonneuses pendantes. Une autre Linaigrette, la Linaigrette engainée, à feuilles filiformes, est moins commune dans notre région. Elle forme de grosses touffes et ne porte qu'un seul épillet terminal dressé.

Les Linaigrettes appartiennent à la grande famille des Cypéracées. De nombreux représentants de cette famille sont menacés de disparition à la suite des drainages et des apports d'engrais.

- ①. Feuilles vert foncé teintées de violet
- ②. Tige atteignant 70cm
- ③. Fructifications à soies cotonneuses

